

Invitation



AFRICAN CENTRE
FOR BIODIVERSITY

TWN

Third World Network

Global Biodiversity Framework and its implications for Africa

The African Centre for Biodiversity (ACB) and Third World Network (TWN) present a series of two public webinars on the morning and afternoon of Thursday 3 November, 2022 from 11:00–12:30 (UTC+2), with a break and then resuming from 14:00–15:30 (UTC+2), with interpretation between English and French provided.

Concept Note

Background

Negotiators from 196 countries that are Parties to the Convention on Biological Diversity (CBD) are set to meet in Montreal Canada, from 7-19 December, 2022 for the final round of multilateral talks to tie up a global deal to stave off biodiversity loss in the world.

As the world battles extensive biodiversity loss and ecological collapse, as part of multiple converging crises, including climate change, land degradation, pollution, pandemics and poverty, this global deal – the Post-2020 Global Biodiversity Framework (GBF) – is being negotiated, alongside other CBD processes, including documents/agenda items arising from the CBD intersessional bodies, namely the Subsidiary Body on Scientific, Technical and Technological Advice (SBSTTA) and the Subsidiary Body on Implementation (SBI) and its Protocols on Biosafety and Access and Benefit-Sharing.

Due to the COVID-19 pandemic, these processes were shifted online and massively delayed. The online platform was severely flawed and unequal, with little progress being made. Now, two years later, the GBF remains heavily bracketed and incredibly weak. There is still much to do to salvage this framework and ensure that the world can respond adequately to the desperate task at hand.

Le Cadre mondial pour la biodiversité et ses implications pour l'Afrique

Le Centre Africain pour la Biodiversité (ACB) et le de Third World Network (TWN) présentent une série de deux webinaires publics qui se tiendront le matin et l'après-midi du jeudi 3 Novembre, 2022 de 11:00-12:30 (UTC+2), avec une pause et une reprise de 14:00-15:30 (UTC+2), avec une interprétation entre l'anglais et le français.

Note conceptuelle

Contexte

Les négociateurs des 196 pays parties à la Convention sur la diversité biologique (CDB) doivent se réunir à Montréal (Canada), du 7 au 19 décembre 2022, pour le dernier cycle de négociations multilatérales visant à conclure un accord mondial pour enrayer la perte de biodiversité dans le monde.

Alors que le monde se bat contre une perte de biodiversité considérable et un effondrement écologique, dans le cadre de multiples crises convergentes, notamment le changement climatique, la dégradation des sols, la pollution, les pandémies et la pauvreté, cet accord mondial, le Cadre mondial pour la biodiversité (CMB) pour l'après-2020, est en cours de négociation, parallèlement à d'autres processus de la CDB, notamment les documents/programmes émanant des organes intersessionnels de la CDB, à savoir l'Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques (SBSTTA) et l'Organe subsidiaire de mise en œuvre (SBI), ainsi que ses protocoles sur la biosécurité et l'accès et le partage des avantages.

En raison de la pandémie de COVID-19, ces processus se sont tenus en ligne et ont pris un retard considérable. La plateforme en ligne était gravement défectueuse et inégale, et peu de progrès ont été réalisés. Aujourd'hui, deux ans plus tard, le CMB demeure fortement mis en suspens et extrêmement faible. Il y a encore beaucoup à faire pour sauver ce cadre et faire en sorte que le monde puisse répondre de manière adéquate à la tâche désespérée qui l'attend.

Worryingly, to date, the CBD has allowed for business-as-usual, by embedding the commodification, separation, and ownership of nature and knowledge, and incentivising a focus on technological, privatised mechanisms to solve underlying systemic, geopolitical and geo-economic issues and inequalities. Such inequalities, as well as a highly utilitarian and anthropocentric view of nature is being perpetuated in these multilateral negotiations. We are seeing a deepening of the false, inequitable, market- and techno-based solutions, which have and will continue to threaten our ability to curb biodiversity decline and indeed threaten the health of Mother Earth, while sidelining human rights and those who maintain and conserve biodiversity.

The African continent, endowed with rich biodiversity coupled with a vast wealth of indigenous and local knowledge, holds much of the world's intact biodiversity and ecosystems. Most of the African population depends directly or indirectly on natural resources to meet their basic needs for food, shelter, medicine, housing, and animal feed. The implications of biodiversity loss for African smallholder farmers – the predominant population on the continent – are huge. There is extensive loss of the wealth of diverse indigenous seeds as a result of the expansion of industrial agriculture and the legal and institutional architecture upholding these unsustainable systems in place. This poses a threat to the resiliency of food and farming systems across the continent. While agriculture is included in the GBF as a driver of biodiversity loss, the CBD has limited capacity to address these drivers. An important missing element is the role of agricultural biodiversity, intricately linked to agroecology and a just transition in our agricultural and food systems, and its links to the realisation of the rights of farmers – the custodians of agrobiodiversity and associated knowledge and practices.

As we enter the last leg of the negotiations, the question remains whether the GBF will be able to bring about much-needed shifts in the current economic paradigms driving biodiversity loss. Overall, what we are seeing is the continued bias towards conservation, which has failed to curb biodiversity loss in previous decades, and has a dismal track record of human rights violations. The dominating approach is 'fence and protect' – also known as fortress conservation – with private landowners or large international NGOs securing funds to run protected areas – privatising and militarising conservation and violating human rights – which has failed to combat biodiversity loss.

Sustainable use, the second objective of the CBD, has been sorely neglected, and the third objective, access and benefit sharing (ABS) – as outlined in the Nagoya Protocol – has in many ways been a massive failure, with Northern companies and countries accessing genetic resources and associated knowledge for profit, with few benefits going to local communities and no

Il est inquiétant de constater qu'à ce jour, la CDB a permis le maintien du statu quo, en ancrant la marchandisation, la séparation et l'appropriation de la nature et des connaissances que nous en avons, et en incitant à se concentrer sur des mécanismes technologiques et privatisés pour résoudre les problèmes et les inégalités systémiques, géopolitiques et géoéconomiques sous-jacents. Ces inégalités, ainsi qu'une vision hautement utilitaire et anthropocentrique de la nature, sont perpétuées dans ces négociations multilatérales. Nous nous retrouvons de plus en plus endigués dans des solutions fausses, inéquitables, basées sur le marché et la technologie, qui ont et continueront à menacer notre capacité à freiner le déclin de la biodiversité et à menacer la santé de la Terre Mère, tout en mettant de côté les droits de l'Homme et de ceux qui maintiennent et conservent la biodiversité.

Le continent africain, doté d'une riche biodiversité associée à une grande richesse de connaissances indigènes et locales, détient une grande partie de la biodiversité et des écosystèmes intacts du monde. La majeure partie de la population africaine dépend directement ou indirectement des ressources naturelles pour satisfaire ses besoins fondamentaux en matière de nourriture, d'abri, de médicaments, de logement et d'alimentation animale. Les conséquences de la perte de biodiversité pour les petits exploitants agricoles africains, la population prédominante sur le continent, sont énormes. L'expansion de l'agriculture industrielle et l'architecture juridique et institutionnelle qui maintient en place ces systèmes non durables entraînent une perte considérable de la richesse des diverses semences indigènes. Cela constitue une menace pour la résilience des systèmes alimentaires et agricoles sur le continent. Tandis que l'agriculture est incluse dans le CMB comme moteur de la perte de biodiversité, la CDB a une capacité limitée à s'attaquer à ces moteurs. Un élément manquant important est le rôle de la biodiversité agricole, intimement lié à l'agroécologie et à une transition juste dans nos systèmes agricoles et alimentaires, et ses liens avec la réalisation des droits des agriculteurs, qui sont les gardiens de l'agro-biodiversité et des connaissances et pratiques associées.

Alors que nous entrons dans la dernière étape des négociations, la question reste de savoir si le CMB sera capable d'apporter les changements nécessaires aux paradigmes économiques actuels qui entraînent la perte de biodiversité. Dans l'ensemble, nous constatons que la conservation est toujours privilégiée, alors qu'elle n'a pas réussi à enrayer la perte de biodiversité au cours des décennies précédentes et que son bilan en matière de violations des droits de l'homme est lamentable. L'approche dominante consiste à « clôturer et à protéger », une approche également connue sous le nom de conservation de forteresse, avec des propriétaires fonciers privés ou de grandes ONG internationales qui obtiennent des fonds pour gérer les zones protégées, privatisant et militarisant la conservation et violant les droits de l'homme, ce qui n'a pas permis de lutter contre la perte de biodiversité.

L'utilisation durable, le deuxième objectif de la CDB, a été cruellement négligée et le troisième objectif, l'accès et le partage des avantages (APA), tel qu'il est décrit dans le protocole de Nagoya, a été, à bien des égards, un échec retentissant, les entreprises et les pays du Nord accédant aux ressources génétiques et aux connaissances associées à des fins lucratives,

requirements to indicate what, if any, benefits have been shared, as this resides in confidential trade deals. This is even more concerning as the terms around digital sequence information (DSI) are being negotiated in parallel to the GBF.

As the outcomes of these negotiations will have a massive impact on Africa's future, we believe it is crucial that African civil society is brought into the discussion, to be made aware of what is currently being brought to the negotiating table, where the negotiations are, what this means for African farmers and farming communities, what this may mean for the funding landscape and what proposals should be taken on board by leaders.

Proposal and structure of the webinars

In order to raise awareness and share information and knowledge of these processes, some of the important elements being discussed, and the possible impact this may have on Africa, the ACB, in partnership with TWN, plans to host a series of webinars, inviting a range of speakers from civil society engaged in the process, including farmers' organisations, indigenous peoples and local communities (IPLCs), as well as others who follow particular areas of interest. The target audience will be African civil society and African delegates but will also aim to include delegates and civil society organisations from other regions.

There will be two webinar sessions: one as an overview of the GBF, key elements, and their implications for Africa; and the second one focusing on Biosafety and the GBF, including topics such as synthetic biology – a cross-cutting issue under SBSTTA and the GBF. Time will be allocated for questions and answers.

In the morning session, *The Global Biodiversity Framework: key issues and implications for Africa*, the breadth of these discussions will be shared, to give participants a picture of the extent of the negotiations, and also its linkages with negotiations taking place under the United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC). Key elements that will be explored include: biodiversity loss and the GBF, the conservation agenda – the 30x30 target, which calls for protecting 30% of the world's terrestrial and marine habitats by 2030 – the convergence of biodiversity and climate change, agriculture and food systems and resource mobilisation.

The afternoon session on *Biosafety, DSI and the GBF* will explore synthetic biology and new genetic engineering techniques and their relationship with Africa; the rise of DSI and what specifically is being called for by civil society in SBSTTA and the GBF.

les communautés locales n'en retirant que peu d'avantages et n'étant pas tenues d'indiquer quels avantages, le cas échéant, ont été partagés, car cela relève d'accords commerciaux confidentiels. Cette situation est d'autant plus préoccupante que les termes relatifs à l'information sur les séquences numériques (ISN) sont négociés parallèlement au CMB.

Étant donné que les résultats de ces négociations auront un impact énorme sur l'avenir de l'Afrique, nous pensons qu'il est essentiel que la société civile africaine participe aux discussions, qu'elle soit informée de ce qui est actuellement présenté à la table des négociations, de l'état d'avancement des négociations, de ce que cela signifie pour les agriculteurs et les communautés agricoles africaines, de ce que cela peut signifier en termes d'accès aux financements et des propositions qui devraient être prises en compte par les dirigeants.

Proposition et structure des webinaires

Afin de sensibiliser et de partager des informations et des connaissances sur ces processus, certains des éléments importants en cours de discussion et l'impact possible sur l'Afrique, l'ACB, en partenariat avec TWN, prévoit d'organiser une série de webinaires, en invitant une série d'intervenants de la société civile engagés dans le processus, y compris des organisations d'agriculteurs, des peuples autochtones et des communautés locales (PACL), ainsi que d'autres impliqués dans des domaines d'intérêt particuliers. Le public cible sera la société civile africaine et les délégués africains, mais l'objectif est également d'inclure des délégués et des organisations de la société civile d'autres régions.

Il y aura deux sessions de webinaires : le premier donnera une vue d'ensemble du CMB, de ses éléments clés et de leurs implications pour l'Afrique ; le second se concentrera sur la biosécurité et le CMB, y compris des sujets tels que la biologie synthétique, qui constitue une question transversale dans le cadre du SBSTTA et du CMB. Les sessions incluront du temps consacré aux questions et réponses.

Lors de la première session, intitulée « *Le cadre mondial pour la biodiversité : questions clés et implications pour l'Afrique* », on partagera une vue d'ensemble sur le sujet, afin de donner aux participants une idée de l'ampleur des négociations, ainsi que leurs liens avec les négociations qui se déroulent dans le cadre de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Les éléments clés qui seront explorés comprennent : la perte de biodiversité et le CMB, l'agenda de la conservation (soit l'objectif 30x30, qui appelle à protéger 30% des habitats terrestres et marins du monde d'ici 2030), la convergence de la biodiversité et du changement climatique, l'agriculture et les systèmes alimentaires et la mobilisation des ressources.

Le deuxième webinaire sur la *biosécurité, les ISN et le CMB* sera consacrée à la biologie synthétique et aux nouvelles techniques de génie génétique et leur relation avec l'Afrique ; l'essor des ISN et ce qui est spécifiquement demandé par la société civile dans le cadre du SBSTTA et du CMB.

| Programme | | |
|--|----------------------|--|
| Thursday 3 November | | Jeudi 3 Novembre |
| The Global Biodiversity Framework, key issues and implications for Africa | | Le cadre mondial pour la biodiversité, questions clés et implications pour l'Afrique |
| Webinar morning session | | Session matinale du webinaire |
| 11:00–12:30 (UTC+2) | | |
| Facilitator/ Animatrice : Sabrina Masinjila, ACB | | |
| Opening Sabrina Masinjila (ACB) | 11:00–11:10 | Ouverture Sabrina Masinjila , (ACB) |
| Contextual overview Lim Li Ching , (TWN) | 11:10–11:20 | Aperçu contextuel Lim Li Ching , (TWN) |
| What is at stake for Africa? Linzi Lewis , (ACB) | 11:20–11:30 | Les enjeux pour l'Afrique Linzi Lewis , (ACB) |
| Neo-colonial conservation, the 30x30 target & proposals for a shared Earth Yemi Katerere , African CSO Biodiversity Alliance, (ACBA) | 11:30–11:40 | La conservation néocoloniale, l'objectif 30x30 et les propositions pour une Terre partagée Yemi Katerere , Alliance des OSC |
| Agriculture, climate change and food systems under the GBF: what is on and off the table Tammi Jonas , International Planning Committee for Food Sovereignty (IPC) | 11:40–11:50 | Agriculture, changement climatique et systèmes alimentaires dans le cadre du CMB : ce qui est sur la table et ce qui ne l'est pas Tammi Jonas , Comité international de planification pour la souveraineté alimentaire (IPC) |
| The climate change and biodiversity convergence: false solutions in the GBF Prof. Doreen Stabinsky , Global Environmental Politics, College of the Atlantic, Maine, US | 11:50–12:00 | La convergence entre le changement climatique et la biodiversité : de fausses solutions dans le GBF Prof. Doreen Stabinsky , Politique environnementale globale, College of the Atlantic, Maine, Etats-Unis |
| Beyond the gap: placing biodiversity finance in the global economy Associate Professor Jessica Dempsey , Department of Geography, University of British Columbia, Canada | 12:00–12:10 | Au-delà du fossé : placer le financement de la biodiversité dans l'économie mondiale Professeur associé Jessica Dempsey , Département de géographie, Université de Colombie britannique, Canada |
| Discussion | 12:10–12:30 | Discussion |
| Break | 12:30 – 14:00 | Pause |
| Webinar afternoon session | | Webinar de l'après-midi |

Programme

| Thursday 3 November | | Jeudi 3 Novembre | |
|--|--------------------|--|--|
| The Global Biodiversity Framework, key issues and implications for Africa | | Le cadre mondial pour la biodiversité, questions clés et implications pour l'Afrique | |
| 14:00–15:15 (UTC+2) | | | |
| Facilitator/ Animatrice : Lim Li Ching, TWN | | | |
| Synthetic biology: key issues for Montreal negotiations Sarah Agapito , Senior Researcher, Norwegian Research Institute (NORCE) | 14:00–14:10 | Biologie synthétique : questions clés pour les négociations de Montréal Sarah Agapito , Chercheuse principale, Institut de recherche norvégien (NORCE) | |
| Overview of technology assessment, concerns and key demands Neth Dano , ETC Group | 14:10–14:20 | Aperçu de l'évaluation des technologies, des préoccupations et des principales demandes Neth Dano , ETC Group | |
| Case study on biosafety and biotechnology issues in Kenya and Burkina Faso Anne-Maina , Biodiversity and Biosafety Association (Biba), Kenya and Ali Tapsoba , Terre à Vie | 14:20–14:35 | Étude de cas sur les questions de biosécurité et de biotechnologie au Kenya et au Burkina Faso Anne-Maina , Association pour la biodiversité et la biosécurité (Biba), Kenya et Ali Tapsoba , Terre à Vie | |
| Digital Sequence Information (DSI): A long road to equity and justice for the Global South Georgina Catacora-Vargas , Academic Peasant Unit "Tiahuanacu", Bolivian Catholic University | 14:35–14:45 | Information sur les séquences numériques (ISN) : Un long chemin vers l'équité et la justice pour les pays du Sud Georgina Catacora-Vargas , Unité académique paysanne « Tiahuanacu », Université catholique bolivienne | |
| DSI and the position of the African Group of Negotiators: why it matters Pierre du Plessis , Namibian delegation | 14:45–14:55 | La ISN et la position du groupe de négociateurs africains : pourquoi cela importe-t-il Pierre du Plessis , délégation namibienne | |
| Discussion | 14:55–15:10 | Discussion | |
| Closing remarks/ Music | 15:10–15:15 | Remarques de clôture/ Musique | |

English–French interpretation will be provided.

Une interprétation anglais-français sera assurée.

